

Le filet du pêcheur

Bulletin trimestriel de liaison



*LES AMIS DE LA SEYNE
ANCIENNE ET MODERNE*

N°107 Juin 2008

Prix : 3€

CPPAP N° 0408G88902
ISSN N° 0758 1564



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Siège social :

Le Charles Gounod -Bât.2
Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER
☎ / fax :04 94 94 74 13

Le filet du pêcheur **N° 107**

Présidente : Jacqueline PADOVANI

2^{ème} TRIMESTRE 2008

SOMMAIRE

VIE DE LA SOCIETE

| | | |
|---|---------------------|--------------------|
| Le mot de la présidente | J. PADOVANI | 1 |
| Le carnet – | J. PADOVANI | 1 |
| conférences / CHRONIQUES | | |
| La magie des lancements de navires | D. ROPERS | 2 |
| Souvenirs d'enfance : Mes cours de récré. | M. JAUFFRET | 4 |
| Vagabondages sur le bleu | | |
| Sij' étais bleu | M. ROUVIER | 7 |
| Travaux d'élèves | N. LEGOFF – C VIEU | 8 |
| Poésie | C. VIEU – J. BRACCO | 10 |
| Le chemin du pays bleu | D. MARCELLESI | 12 |
| Recherches | A. FOGLINO | 14 |
| Le coin des gourmets | M. BLANC | 15 |
| Détente | A. BLANC | 16 |
| Hommage à Marius Autran | D. MARCELLESI | 3 ^{de} Cv |

Direction de publication : Dina MARCELLESI

Secrétariat de rédaction : Nicole LEGOFF

Rédaction - relecture: Jacques BESSON ; André BLANC ; Magdeleine BLANC
Jean BRACCO ; Germaine LE BAS ; Jacqueline PADOVANI

Équipe technique : Simone et Jean PAPE

Couverture : *L'eau vive à La Seyne* Esquisse de Michelle FAVROT

Responsable de la rédaction - Illustration - Mise en page : Dina MARCELLESI

Imprimerie : La Société des Amis de La Seyne

Le Charles Gounod -Bât.2 ; Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER

Reprographie : TOULON REPRO SERVICES

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers Membres et Amis,

Ce 2 juin 2008, pour notre dernière conférence du cycle 2007-2008, nous avons eu le plaisir d'accueillir et d'écouter Marcel Barbero, expert du Ministère de l'Ecologie et du Développement durable, un brillant seynois. Le public a été vivement intéressé par son exposé sur « les espaces naturels des communes de La Seyne et de Saint-Mandrier », les principaux usages des plantes méditerranéennes, leur valeur médicinale ; la projection était assurée par Monique Barbier, de L'ASSOCIATION DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (A.P.E.) de Saint-Mandrier. Nous les remercions tous deux vivement.

Ainsi s'achève cette session. Merci d'avoir été nombreux à répondre à nos invitations. Avec le soutien de la Ville de La Seyne, nous espérons que pour la prochaine année, les meilleures conditions seront réunies afin que vous puissiez continuer à venir écouter des conférenciers tout aussi fidèles que compétents sur des sujets divers : histoire, sciences, littérature, poésie, archéologie...

Nos deux sorties culturelles, celle d'automne à Nice, celle de printemps au Prieuré de Salagon et à Manosque, très bien organisées par Thérèse Audiffren et Michel Jauffret, ont eu lieu sous un ciel clément.

Nous espérons que vous serez encore plus nombreux à adhérer à notre société, à vous intéresser à nos projets, à notre publication trimestrielle « Le filet du pêcheur ». N'hésitez pas à nous communiquer vos idées, vos remarques, à participer à la vie de notre Association.

Nous remercions les représentants de la Presse pour l'intérêt qu'ils portent à nos activités. Merci à tous ceux qui nous prêtent leur concours.

J'exprime ma gratitude à tous les amis bénévoles qui œuvrent à mes côtés

Tous les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes vacances.

A bientôt, en septembre !

Jacqueline Padovani

P.S. Vous qui comme nous, aimez La Seyne, son histoire, l'histoire de son terroir, venez nous rejoindre au sein du Conseil d'Administration. Nous avons besoin de vous, quel que soit votre âge. Nous vous accueillerons avec plaisir.

LE CARNET

➤ *Nos félicitations*

à Charlotte NASICA, petite fille de M. et Mme Marcel ESMENJAUD, championne de France de gymnastique sportive

➤ *Nos peines*

Madame Joséphine TRAVIN née TASSISTO, décédée le 8 mars 2008, dont les obsèques ont été célébrées le mercredi 12 mars 2008, grand-mère de Christian TRAVIN.

Madame Denise FERRIER née PERACHON, décédée le 21 avril 2008, dont les obsèques ont été célébrées le vendredi 25 avril 2008, épouse du regretté Marc FERRIER, Président de l'Association « Sillages ».

Monsieur Maurice GUIOL, décédé le 14 avril 2008, régisseur du Théâtre d'Aubagne, fils de notre membre Madame Berthe GUIOL.

Madame Juliette BATTE née BLANC, décédée le 14 mai 2008 dont les obsèques ont eu lieu à Lyon, le mardi 20 mai 2008, sœur de notre Vice-Président André BLANC et d'Edmond BLANC. Elle a été membre de notre Société pendant de nombreuses années.

➤ *« Omission »*

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser, nous avons omis de vous faire part du décès de Monsieur Noël GUIGOU survenu le 11 janvier 2008, dont les obsèques ont été célébrées le mardi 15 janvier 2008.

Sympathisant de la Société, il avait à plusieurs reprises fourni des documents pour illustrer nos cartes d'invitation (kiosque à musique) ou le bulletin « *Le filet du pêcheur* ».

LA MAGIE DES LANCEMENTS DE NAVIRES

Tel était le titre de la conférence agrémentée d'un superbe diaporama de ce lundi 26 novembre 2007.

Pour notre conférencier, Dominique ROPERS, ancien ingénieur des Chantiers de La Seyne, et sans doute pour beaucoup de Seynois, les navires sont les objets produits par l'homme les plus attachants.



La présentation commence par une comparaison peu courante entre la vie d'un bateau et celle de l'être humain : de leur conception à leur mort en passant par la grossesse, leur naissance et leur baptême (lors de leur lancement), leur adolescence (phase d'armement et d'essais au Chantier naval) puis leur vie d'adulte naviguant sur les mers du Globe. Ils sont vivants lorsqu'ils avancent, vibrent, émettent des bruits quelque fois déchirants comme dans la brume. Ils ont leur intelligence donnée par l'homme (de très nombreux systèmes de contrôle commande) et leurs entrailles regorgent de réseaux fluides divers liquides ou gazeux, leurs sang et poumons. Sur bien des bateaux, la machine ne s'arrête pratiquement jamais comme notre système circulatoire.



Et la première étape de cette vie dans l'eau c'est le Lancement où le Navire quitte son milieu de grossesse hors de l'eau, avec autour de lui plein d'attention par les hommes responsables de l'accouchement et plein d'émotion pour les proches (les salariés du Chantier) et les moins proches (la Ville).

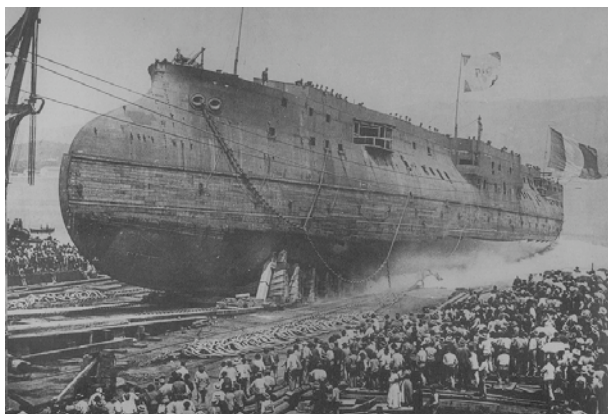


Le lancement d'un navire était également un symbole très fort de l'attachement des hommes à leur création ou outil de travail.

C'était donc en résumé le jour où se cristallisait la fusion de la Ville, de ses habitants et de ses Chantiers, tous très attentifs et émus par ce grandiose accouchement.

Successivement sont évoqués :

- la nécessité et les objectifs de l'opération.



- Les différents type de lancement.
- La préparation (des calculs initiaux aux nombreux travaux dans le mois précédent le Lancement , le déroulement du Jour J et les difficultés de l'opération, voire les échecs.
- Les hommes de l' Art.
- L' aspect festif et émotionnel du jour J.
- Les rites ancestraux liés à l' opération (baptême).

Que les nombreuses photos présentées dans le diaporama soient anciennes ou récentes, varoises ou d'autres régions, toutes illustrent la mise en œuvre de techniques quasi identiques depuis plusieurs siècles, la continuation sous une forme ou une autre de traditions plusieurs fois centenaires voire millénaires, la joie dans les cœurs et dans la foule.



Même lors du dernier lancement le 3 Octobre 1987 (pétrolier Ravitailleur "La Somme"), il y a un peu plus de vingt ans, le Chantier avait lancé des ballons bleus et blancs pour que les enfants retiennent une image de fête, alors que leurs pères pensaient le cœur gros que c'était le 1444^{ième} et dernier d'une longue série commencé en 1846 du temps des Chantiers TAYLOR .



Beaucoup d' entre nous ont également découvert la beauté des hachettes de Lancement qui étaient le fruit des apprentis .

Enfin quelques séquences vidéo de lancements à la Ciotat nous ont fait encore mieux comprendre comment, à chaque lancement , la magie opérait : ***quelques milliers de tonnes devenaient NAVIRE dans l' émotion silencieuse des sirènes.***

Ces sirènes que nous n'entendrons plus hélas

Texte de **Dominique ROPERS**
Photographies de la collection personnelle de l'Auteur.

SOUVENIRS D'ENFANCE : MES COURS DE RECRE

Sortie d'automne du 6 octobre 2007, pendant notre voyage de retour de Nice.

Pourquoi cet intitulé ? Parce que durant mon enfance, je n'ai connu que l'école Martini et ses deux cours de récréation : la petite cour et la grande cour.



La petite cour

Elle se situait au nord de l'école Martini. Elle était réservée aux petites classes : CP et aussi à la classe des déficients scolaires.

Madame Lagarde s'occupait du CP. Il fallait voir avec quel dévouement, elle nous apprenait les rudiments de l'alphabet, avec quelle patience, de sa belle écriture faite de pleins et de déliés, elle écrivait au tableau noir les mots simples de la vie, soulignant à la craie rouge les lettres importantes. Sur nos cahiers, nous tâchions, tout en tirant la langue, de recopier tant bien que mal les mots qui nous étaient si difficiles à comprendre.

Je me souviens encore, au printemps, la craie faisait une poussière pulvérulente et les rayons de soleil mélangeaient ses particules blanches et rouges, produisant de mini arcs-en-ciel dans cette classe où de temps en temps, parvenaient des éclats de voix de la classe voisine. C'était la classe des enfants qui avaient des retards scolaires. Les enfants étaient de tous les âges et le maître avait fort à faire.

Venait l'heure de la récréation. On aurait dit un vol de moineaux. On se précipitait vers le portique sous lequel se trouvait le tas de sable. Et là, il n'était plus question d'écriture ou de calcul. Seules les billes avaient droit de cité. Durant cette récré, la surveillance était assurée par nos maîtres et maîtresses, comme on disait. Qu'il pleuve et alors on allait se réfugier dans le sous-sol, endroit célèbre où les gymnastes se réunissaient, où avaient lieu aussi les rares séances de cinéma, et bien plus tard, dans les années soixante, les répétitions de la clique de l'A.S. seynoïse.

L'hiver, dans cette cour située au nord, il faisait froid. Qu'importe, les parties de billes n'avaient que faire de la météo. Pourtant, je peux dire que les vêtements que l'on portait étaient bien minces. Tout d'abord, on allait à l'école avec les

pantalons courts. Nos jambes étaient toutes marbrées. De gros cache-nez en laine et un béret basque sur la tête complétaient les vêtements des écoliers. Ah! J'allais oublier les célèbres galoches. Elles étaient très solides et pouvaient résister aux multiples coups de pied dans les boîtes et autres cailloux. Quand on rentrait en classe, on était tout heureux d'entendre le bois crépiter dans ces informes poêles qui trônaient au fond de la salle.

Comme c'était juste après la guerre, à la récré, on nous distribuait un comprimé qui, je pense était vitaminé, et un quart de lait. On avalait cela avec sérénité, c'étaient nos « Kinders » à nous.

Venait la fin de l'année scolaire, on allait changer de cour de récréation : Quelle promotion ! Enfin nous aurions le porte-plume, la plume « Sergent Major » et l'encre violette !.

La grande cour

Là commençaient vraiment les choses sérieuses, puisque cette cour côtoyait les classes modernes et techniques.

En entrant dans cette cour, la première personne que l'on voyait était la concierge, gentille dame qui faisait aussi office d'infirmière. Tous les jours, elle préparait la soupe pour les enfants qui mangeaient à la cantine. Ceux-ci apportaient leur gamelle et les faisaient chauffer sur la cuisinière de la cantine.

J'ai eu plusieurs maîtres et maîtresses, mais je me souviens plus particulièrement de Madame Roumieu, femme à la voix forte. Aux beaux jours, c'était la litanie de ces tables de multiplications récitées en chœur par toute la classe : *3 fois 1 : 3 - 3 fois 2 : 6* etc... qui résonnait sous le préau.

Et Monsieur Bottero, c'est lui qui m'a permis de passer l'examen d'entrée en 6^e moderne. Homme intègre et droit, il représentait à lui seul les Hussards de la République. Il était toujours prompt à défendre l'école laïque. Avec lui, que de trains se sont croisés dans ma tête, que de bassins étaient troués et perdaient leurs eaux, sans parler des accords des participes passés ! Souvent, il me disait : « *Jauffret tu as tort ! Pourquoi t'entêtes-tu ? Tu t'entêtes et tu te tues.* » Ou alors, c'était sa phrase typique : « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* ». Il m'a appris à aimer les sciences car il avait toujours quelque chose à nous montrer et à nous expliquer. J'en garde un souvenir à la fois vivace et reconnaissant.

Sur le même palier se trouvait Monsieur Vacchero, redouté de tout le monde, instituteur de la vieille école prompt à distribuer des gifles. Combien de Seynois lui doivent d'avoir réussi à obtenir ce sésame qui, à l'époque, ouvrait les portes de l'apprentissage : « le Certificat d'Etudes Primaires ». C'était un homme très sévère et les enfants que nous étions avaient les jambes qui tremblaient en sa présence.

Quant à la récréation, alors là c'était du sérieux !. fini les billes en terre, vive les agates ! Elles brillaient au soleil et nous faisons attention à ne pas nous les faire voler par les plus grands. Elles roulaient dans nos poches déformées par leur volume. De temps en temps, en classe, une de ces malheureuses tombait sur le sol. Elle rebondissait, venait taper contre un banc pour aller se perdre dans un coin. Soit le maître faisait semblant de ne pas avoir entendu, soit la punition était aussi subite que les rebonds de la bille, et le gamin avait droit à cinquante lignes.

Cette cour de récré, pleine de cris, quelquefois de pleurs, elle en a vu des jeux d'enfants, des jeux simples, car à cette époque, il n'y avait rien ou presque rien pour s'amuser. Au printemps, il y avait le jeu des noyaux de cerises. On teintait les noyaux avec de l'encre de différentes couleurs. On prenait une boîte de chaussures. On y faisait des alvéoles et on attribuait des prix à chacune d'elles. Il fallait faire pénétrer les noyaux dans celles-ci.

Cette cour de récré à mes yeux paraissait immense, avec ses robinets près de la porte d'entrée. C'est là où l'on préparait l'encre. Le maître sortait de la poudre violette qu'il versait dans une bouteille. Il n'y avait qu'à faire le complément en eau. Bien souvent, l'élève revenait avec les doigts plus violets que la bouteille.

Les maîtres et les maîtresses arpentaient la cour durant la récréation, tout en nous surveillant. C'était une époque où les grandes idéologies tenaient lieu de référence à leurs discussions. Et nous, enfants, il nous arrivait de ne pas comprendre leurs éclats de voix.

De l'autre côté de notre cour, se tenaient les classes de l'enseignement moderne et technique. On les regardait avec envie et crainte. Envie parce que c'était là qu'allait se jouer notre destin d'adulte et crainte de quitter le cocon de la primaire et le confort d'avoir un seul maître... Mais là, c'est une autre histoire. J'en garde un souvenir impérissable. Je ne cite que quelques noms de professeurs Messieurs Dary, Autran, Muraccioli, Fabert, Troubas, Laure ... J'en oublie. Je les remercie de m'avoir fait ce que je suis.

Michel JAUFFRET



Photographies extraites du site de Marius Autran

VAGABONDAGE SUR LE BLEU ...

SI J'ETAIS BLEU ...

Le vendredi 7 décembre 2007, à la Maison de Tourisme des Sablettes de La Seyne-sur-Mer, les sociétaires et amis de l'Association Art - Culture - Tourisme - Evènement et les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ont eu le plaisir d'assister à une conférence suivie d'une projection sur le thème de la couleur « Bleue », par Monsieur ROUVIER, bien connu des Amis de La Seyne pour des précédentes conférences sur des grands peintres, tels MONET ou TOULOUSE LAUTREC.

« Si j'étais bleu ... » un titre qui intrigue et qui pourtant ne recèle aucun piège, car tout le monde a joué à ce petit jeu qui consiste à révéler ce qui vient spontanément à l'esprit de chacun, ici, nous dirions : « si j'étais un homme, je serais un Touareg ». A partir de là, l'orateur a cherché l'évocation de cette couleur bleue dans de nombreux domaines :

- la peinture avec NATTIER (le célèbre bleu Nattier), MATISSE avec ses gouaches découpées, l'art faïencier de Delf, Sèvres, Chine, Fez, les azuléjos portugais, la décoration avec l'indigo,
- l'histoire avec le manteau bleu fleurdelisé des rois de France,
- le sport avec l'équipe de France,
- la vie quotidienne avec les paquets de cigarettes « Gitane », le bleu layette, le bleu d'Auvergne, le bleu piscine,
- la nature avec le bleu Méditerranée et le bleu des mers du Sud, le bleu Majorelle de Marrakech,
- la religion avec le bleu Marie,
- la végétation avec les fleurs bleues,
- les pierres précieuses avec le bleu turquoise, et le bleu saphir,
- en terminant par les yeux bleus des chats siamois et des chiens Huskhis,
- sans oublier les humains avec les yeux de Michèle MORGAN et de son propre petit-fils.

Parler de bleu, c'est évoquer la couleur préférée de la majorité des occidentaux, car le vert n'en séduit que 20% et le rouge ne recueille que 10 % des suffrages.

Pourquoi cette préférence? Sans doute à cause du ciel et de la mer, couleur du rêve et de l'infini, un spectacle qui procure un sentiment d'évasion que nous connaissons bien, nous qui habitons sur la côte méditerranéenne.

Si le bleu, il est vrai, est une couleur froide pour les peintres, symbole de la peur et de l'isolement pour les pessimistes, c'est, pour les optimistes, une couleur fraîche, apaisante, symbole de la tranquillité et de la paix ; la paix d'ailleurs a conduit à peindre en bleu les casques des soldats de la paix, sous l'égide de l'O.N.U.

En décoration, elle est utilisée pour créer une atmosphère de repos. Du repos à la mélancolie, il n'y a qu'un pas, que les romantiques ont vite franchi et PICASSO, pendant sa période bleue, s'est servi de cette couleur pour traduire la tristesse de la condition humaine. Les « bleus à l'âme » sont déjà des peines de cœur en France et pour chanter la mélancolie, la musique de jazz a inventé le « blues ». L'histoire a fait du bleu une couleur royale et chez la noblesse, serviteur de la royauté, coulerait du sang « bleu ».

Enfin le bleu symbolise l'innocence comme chez une jeune recrue ou une « fleur bleue ». Ces images promènèrent bien nos sociétaires en « vagabondage sur la couleur bleue ». Nombreuses et variées, elles les tinrent en haleine pendant une bonne heure.

Monsieur GAY et Madame PADOVANI après avoir félicité le conférencier invitèrent les participants à se réunir autour d'un apéritif convivial qui clôtura cette réunion.

Ce compte-rendu nous a été communiqué par **Monsieur ROUVIER**

Travaux d'élèves - Page des jeunes

Les recherches qui suivent nous ont été fournies par Madame VIEU, enseignante en retraite, que nous remercions pour les nombreux documents qu'elle met à la disposition de la Société des amis de La Seyne Ancienne et Moderne.

Ce travail a été fait avec ses élèves de la classe de CE 2 à l'Ecole Malsert

Cette étude sur les couleurs dont le « bleu » nous a paru opportune après la conférence de Monsieur ROUVIER : « *Vagabondage sur le Bleu* ».

Nicole LEGOFF.

UN PAYS BLEU : LA SEYNE-SUR-MER

**JEU : Découvrir
La Seyne-sur-Mer
en recherchant
« LE BLEU »**

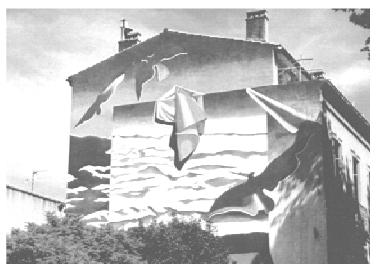
**TEXTES D'AUTEURS
illustrant les photographies de
LA SEYNE SUR MER
« EN BLEU »**

1 - *Cube bleu*
Vasarely - Hôtel de Ville



1 – *Un pays bleu : La Seyne-sur-Mer* **Marcel Rabarin**

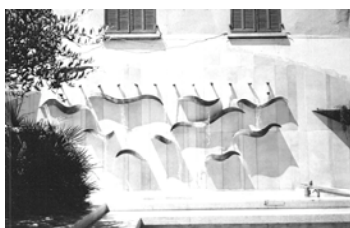
2 - *Square Anatole France* –
1989 –
Création : **Scarbonchi –
Tortillet – Vilchez**
Réalisation : **Vezzuti –
Larcher**



2 – « *La mer est en bleu ... je
l'aurais aimée en orange ou même
en arc-en-ciel.* »

Guy Béart

3 – *La Fontaine Bleue*
Près de la Halle aux poissons.
(N'existe plus)



3 – *La fontaine bleue*
« *Moi, dit le Petit Prince, si j'avais cinquante
heures je marcherais lentement vers une fontaine* »
St Exupéry

4 - Le secret du bleu –
Les élèves dans la cuisine bleue
de leur enseignante.



4 - « Le secret du bleu est bien
gardé le bleu arrive de là-bas ... »
Jean Cocteau
Poème peint par les élèves

5 - *Trompe l'œil* :
Van Nuvel -La Donicarde –
Route des gendarmes d'Ouvéa



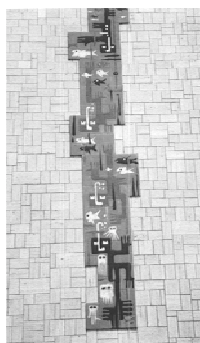
5 – « Si tu trouves sur la plage un
très joli coquillage ... »
Claude Roy

6 - *La vague à l'oiseau* –
Van Nuvel, 1990 – près du
Rond-Point du 8 mai



6 – « Ma fille, la vague est un
autre monde » **Guillevic**

7 - *Plongeurs*
Pascalet – résidence du Parc
Les Sablettes



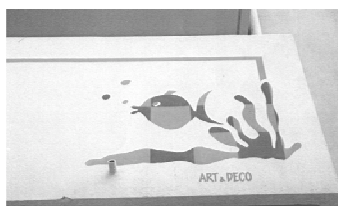
7 – Les Sablettes Des plongeurs
aux Deux frères

8 - *La plage des Sablettes – Le
cap Sicié - Les Deux Frères*



8 – « Savez-vous qu'au fond des
flots, un bleu profond rayonne. Il
est dans un trou d'eau où un
poulpe curieux égare son regard. »
Olive Tamari

9- *Le poisson bleu*
Rue Camille Pelletan
O.P.M.H.L.M.



9 - « As-tu vu le poisson bleu qui
nageait dans la rivière ?
Il t'apportait la lavande, la lavande
en bouquet bleu ? »
Robert Desnos

POÉSIE

« JE SUIS BLEU » *EXPRESSION ECRITE A PARTIR DE SENSATIONS*

Voici un travail intéressant concernant la poésie à l'école, qui a été mené par Madame VIEU Christiane quand elle enseignait à l'école Malsert II, classe de CE2, sur le jeu des couleurs.

L'approche poétique est réalisée à partir de sensations, sans tenir compte d'une technique définie.

Elle a punaisé au tableau des feuilles de couleurs parmi lesquelles une noire et une blanche.

Elle a ensuite, *une feuille bleue* à la main, passé lentement celle-ci, sur les feuilles affichées.

Elle a demandé aux enfants de se transposer sur cette couleur. « *Vous devenez bleu* » et ressentirez, chaque fois, selon la couleur rencontrée, des impressions différentes.

Les élèves se sont exprimés plus ou moins longuement, par écrit, pour traduire cette histoire.

Les premiers textes ont ensuite été transformés en poèmes.

Travail collectif pour rechercher des mots plus forts, le choix des mots n'est jamais gratuit. Ce qui demeure vrai pour les poètes adultes s'ils veulent donner une profondeur à leur texte.

Ce travail ne débouche que sur *un* ou *deux* poèmes par séance.

Les séances sont espacées et échelonnées durant toute l'année scolaire pour éviter la saturation.

Nous avons retenu les textes les plus intéressants. Ils traduisent des réactions que l'âme enfantine nous communique dans sa spontanéité et nous transportent en des milieux pouvant paraître étranges pour notre rationalité d'adulte.

Les enfants, sous la conduite de la maîtresse ont imaginé une rencontre avec d'autres couleurs, promenade dans l'espace, dans la mer, loin des autres teintes ... Ils étaient toutefois vraiment imprégnés par le bleu.

A partir *des textes individuels*, un travail de recherche collectif très difficile a été entrepris pour *un texte poétique*.

Les enfants ont participé jusqu'au bout en gardant le même intérêt du début à la fin de cette recherche

C. VIEU et J. BRACCO

Bleu, vert, violet foncés

C'est un abri

Les couleurs claires

Une horreur !

La pâleur, le froid, le blanc

C'est vide.

Orange, chaleur

S'enfuir, cauchemar

Rose, douceur

Rester, rêve

➤ **Blanc**
La prison, la glace
Bleu
La mer, la liberté.
Moi
Dans le bleu
Heureux comme un poisson.

Je suis bleu
Il fait froid dans le blanc
Je veux partir d'ici.
Je veux aller dans le bleu
C'est la mer
Et moi je suis
Un poisson tout bleu .

Peur, solitude
Noir
Fuite
Du vert, la terre
Du bleu le ciel l'océan
Le bleu, c'est moi
J'ai des ailes

J'ai peur, je suis toute seule
Il fait sombre.
Je veux partir d'ici,
Je veux aller dans une autre rencontre.
J'aime le vert, c'est la nature
Et le bleu, c'est l'océan.
Le bleu c'est comme un
Ange
Dans l'air
J'ai des ailes ...

Je suis bleu, je joue avec le rouge

Je me promène dans l'air
Je me sens lisse parce que
J'ai envie de naviguer,
De flotter,
De plonger.

Je me sens bien dans l'espace :

Je flotte,
Je nage,
Je navigue

Et je me laisse emporter
Par l'air.

*Le secret du bleu est bien gardé.
Le bleu arrive de là-bas.
En route, il durcit et se change en montagne.
La cigale y travaille. Les oiseaux y travaillent.
En réalité, on ne sait rien. On parle de bleu de Prusse. A Naples, la Sainte-Vierge reste dans les trous des murs quand le ciel se retire.
Mais ici tout est mystère.
Mystère le saphir, mystère la Sainte-Vierge,
mystère le siphon, mystère le col du matelot,
mystère les rayons bleus qui rendent aveugle et ton
œil bleu qui traverse mon coeur.*

*Jean COCTEAU
Le secret du bleu*



La Seyne : Le chemin du pays Bleu

Chemin classé « Voie communale n°158 du pays bleu » le 28 décembre 1953.

De l'avenue de la 1^{er} Armée Française Rhin et Danube (la route de La Seyne à Toulon), presque en face du bassin « First », la voie communale monte vers la colline de Brégaillon jusqu'au chemin du Belvédère. Les maisons se cachent derrière les murs recouverts de buissons ; la pente est rude jusqu'au haut du chemin que le regard n'atteint pas.



« Où est ce « pays bleu » promis par la plaque ? »

« Derrière vous » assure Marie-Rose Dupont, la présidente regrettée des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne à Var Matin en 1993. Elle poursuit : « en grimpant au sommet de la colline, vous voyez d'un coup toute la rade »¹

Je monte donc cette côte, mais je cherche en vain la grande étendue de bleu promise.



Naguère, du chemin du Belvédère, on pouvait rejoindre la route de La Seyne à Toulon par trois *raidillons*, devenus : le chemin du Château Vert, le chemin de la Colline, et le chemin du Pays Bleu. La vue sur la rade était des plus belles.

Aujourd'hui seul demeure le premier de ces *raidillons*, amputé, qui traverse une



propriété privée ; on y accède par le bas. Le chemin du Belvédère se termine par une plateforme de retournement entourée de propriétés plus ou moins protégées et la vue sur la mer est pratiquement inexistante. Les trois chemins sont devenus des voies goudronnées, empruntées par les voitures !

Mais revenons au *Chemin du Pays Bleu* ! Pourquoi a-t-on baptisé ainsi ce chemin ? C'est une question que certains Seynois se sont posée et à laquelle ils ont répondu par des hypothèses.

Des générations d'élèves ont appris à lire sur l'ouvrage

AU PAYS BLEU

ROMAN D'UNE VIE D'ENFANT

Ce livre, publié en 1941, a connu plusieurs rééditions, car il a été utilisé dans les écoles primaires au-delà des années 70. Il est encore très recherché dans les ventes aux enchères, tant il a marqué les esprits.



¹ Var Matin, septembre 1993 : « La poésie à la rue »

L'auteur, Edouard Jauffret, Inspecteur d'Académie, est né Route de Tamaris à La Seyne le 4 octobre 1900, et s'y est marié le 25 octobre 1921.

L'ouvrage peut être considéré comme autobiographique. Les descriptions rappellent le pays seynois.

Aussi, bien qu'à aucun moment cela n'ait été suggéré dans le livre, certains se sont plu à penser qu'Edouard Jauffret avait habité le quartier de Brégaillon et plus précisément ce chemin. On sait de source sûre aujourd'hui, qu'il n'en est rien.



Au début des années 1900 (Coll.part.)

En haut du chemin il y a une villa ancienne, aux volets bleus, encore habitée de nos jours, qui s'appelle : « Le Pays Bleu ». A-t-elle été nommée ainsi en hommage au livre de Jauffret ? d'aucuns ont aimé le croire. Or là encore, la réponse est négative. En effet, cette maison existait au début du XX^e siècle. Le petit Edouard n'était pas né. En revanche on peut penser que l'enfant est venu jouer dans ce quartier et que le titre du livre est un clin d'œil à cette maison.

Comme le voulait la coutume, le chemin a été désigné autrefois par le nom de la propriété cossue qui l'occupait et il a gardé ce nom par la suite.

La villa aujourd'hui

Par ailleurs, à l'époque où cette villa a été construite, (elle a été construite en 1890 par un Comte), les bords de la Méditerranée attiraient les étrangers, et la région était qualifiée de « pays ensoleillé », « pays enchanté », « **pays bleu** », avant de devenir la « Côte d'Azur »². Pour le quartier de Brégaillon, c'était l'époque du chemin de fer avec la gare « La Seyne-Tamaris » et de l'hippodrome.

Quoi de plus normal pour le nouveau venu que d'appeler sa villa « Le Pays Bleu » puisque, de là, il ne voyait que le bleu du ciel et de la mer ?



Des questions nous avaient été posées au sujet du livre et du chemin dans les filets 87,88,89 ; j'espère y avoir répondu.

Dina MARCELLESI³

...
*Ta rade qui reçoit voiliers et goélettes,
Le long d'un littoral de roche et de granit,
S'étend de Brégaillon à l'isthme des Sablettes
Sous les rayons ardents du soleil au zénith.*

...
*Merveilleux Pays Bleu, toujours tu nous apportes
Des vacances de rêve et d'intense clarté
Quand de l'évasion, le large ouvre les portes
Vers la douceur de vivre et vers la liberté....*

Marie-Rose Duport – « Mon Pays Bleu »

² Cf. : « Tamaris, entre Orient et Occident » de Nathalie Bertrand

³ Je tiens à remercier tout particulièrement Roland Le Corff et Jean-Claude Autran qui m'ont autorisé à piller leur site respectif ; j'y renvoie les lecteurs du « Filet du pêcheur » intéressés par la biographie d'Edouard Jauffret :

Site de Roland Le Corff : www.mes-annees-50.com

Site de Marius et Jean-Claude Autran : www.site-marius-autran.com

De même, ma reconnaissance va à Madame Perrin pour les renseignements concernant la villa.

RECHERCHE N°56

Il est certain, maintenant, que le tramway reviendra un jour à LA SEYNE. L'intercommunalité en a, enfin, décidé ainsi et des travaux préliminaires sont en cours à cet effet dans le quartier BERTHE.

Alors que j'étais encore en activité, ma position dans les transports me faisait une obligation d'assister à toutes les réunions afférentes à ce problème dans le grande salle du service de l'équipement, *Avenue Infanterie de Marine* à TOULON. J'y ai vu présenter une dizaine de projets farfelus, irréalisables, car aucun « site propre », obligatoire à son exécution, n'existait. Je suppose que les études actuelles, la modification de certains lieux, ont permis la réalisation d'une installation future. A quelle date, avec quel itinéraire ? L'avenir nous le dira.



La photo n°56 représente un tramway s'engageant dans *l'Avenue Garibaldi* pour se diriger vers LES SABLETTES, après avoir longé le *quai Saturnin Fabre*. La pharmacie a été remplacée par la MAISON TALONE spécialisée dans la vente de chaussures. C'est, maintenant un laboratoire d'analyses médicales. A son côté, à la place du « PETIT MARSEILLAIS », devenu MAISON DE LA PRESSE, se

trouve actuellement une agence de la SOCIETE SFR suivie d'une agence de voyages. Sur la chaussée furent créées une station de taxis et une place à la mémoire de Gabriel Péri. Un carrefour giratoire dédié à YITZHAK RABIN la remplaça quand la municipalité du Maire SCAGLIA se jumela avec une ville d'ISRAËL. Il fut à nouveau modifié par la municipalité du Docteur PAECHT.

Du même côté, la maison se situant à la hauteur du tramway appartenait au Capitaine de vaisseau FRIECHMAN qui secondait le GENERAL LECLERC. Il périt avec lui quand l'avion qui les transportait s'écrasa près de COLOMB BECHAR en 1947. Elle fut vendue à la SOCIETE CASINO qui y installa son principal magasin seynois, non seulement dans la maison mais également dans le superbe jardin attenant.

De l'autre côté se trouve la boutique de la fleuriste MARIE-CLAIRE. Un peu en avant, on aperçoit l'extrémité d'un immeuble qui possédait, dans ma jeunesse, la bijouterie de Monsieur MATHE. C'était l'adjoint du Docteur MAZEN préposé à la signature des documents municipaux. Chaque intéressé, après avoir obtenu l'imprimé désiré, se présentait chez lui ou, après l'accueil d'usage, sans attendre d'explication, il tendait la main, prenait la feuille, l'examinait, la signait et la rendait à l'intéressé.

Ange FOGLINO

RECHERCHE 57

AVIS DE RECHERCHE : *Le filet du pêcheur* est à la recherche de documents, photographies, ou témoignages concernant l'histoire de l'Ecole Pissin devenue François Durand puis Malsert.

Merci à nos lecteurs et Amis de nous confier leurs trésors, sur ce sujet ou sur tout autre. Ces documents leur seront rendus s'ils le souhaitent.

LE COIN DES GOURMETS-

Magdeleine BLANC



Vous savez sans doute que l'an 2008 a été décrété Année de la pomme de terre par l'ONU pour faire prendre conscience du rôle-clé de ce légume né au Pérou il y a près de 7000 ans dans les problèmes de malnutrition actuels, aujourd'hui cultivé dans tous les pays, en augmentation de 4,5 %. Si nous en consommons 63 Kg par habitant, rappelons-nous que les Français ont longtemps renâclé sur ce tubercule, considéré comme pomme du diable quand il a été introduit par Olivier de Serres en Ardèche en 1600 et qu'il a fallu attendre la fin du XVIII^es. pour que Parmentier, grâce à sa ruse bien connue, en répande la culture chez nous, évitant bien des famines.

Pour rester dans l'actualité, en voici 2 recettes avec des artichauts, légumes de saison.

POMMES DE TERRE MIREILLE -

Eplucher des pommes de terre moyennes, les émincer en rondelles, les assaisonner et les faire sauter à l'huile. Lorsqu'elles sont prêtes, ajouter 250 g. de fonds d'artichauts par kilog de pommes de terre que l'on a émincés et sautés préalablement à l'huile. Laisser sauter ensemble quelques minutes et servir.

Cette recette du grand chef provençal Auguste Escoffier précise qu'on l'on ajoute 100 g. de lames de truffe, mais sans truffe elle est moins chère et délicieuse.

POMMES DE TERRE AUX ARTICHAUTS -

Les artichauts sont préparés comme pour la barigoule (Filet N°70, 1999), les pommes de terre sont épluchées et grattées, laissées entières si ce sont des nouvelles, sinon coupées en quartiers. Hacher un oignon qu'on fait revenir à l'huile. Placer dans un poêlon les artichauts sur leur fond en les rangeant tout autour, les pommes de terre étant placées au milieu.

Arroser de quelques cuillerées d'huile, assaisonner, mettre un bouquet garni et 3 gousses d'ail entières, verser 3 verres d'eau, couvrir et laisser cuire à petit feu en arrosant avec le jus de cuisson de temps en temps qui doit être très réduit à la fin de la cuisson. Servir suivant la même disposition les légumes.

TRUFFADES - Pourquoi ce nom pour un plat de pommes de terre?

Jean ANGLADE^x raconte que lorsque les Auvergnats ramenèrent d'Ardèche des plants de *cartouffles* comme on appelait alors le légume (en Allemagne *Kartoffel*), on trouva qu'il ressemblait à une truffe. Peut être faudrait-il des porcs pour le deterrer?

Pour 6 personnes : Couper le lard (125g) en dés, couper en rondelles les pommes de terre épluchées (8), les sécher, faire fondre le saindoux ou la graisse d'oie (10g) dans une grande poêle, y jeter les lardons, puis les pommes de terre, assaisonner, faire cuire 15mn en remuant et en écrasant légèrement les pommes de terre, ajouter l'ail écrasé (3gousses), recouvrir, laisser cuire 5mn, y verser 250g de tomme fraîche du Cantal et bien la répartir, laisser dorer. La truffade, plat typique d'Auvergne est prête.

SAUCES ET PREPARATIONS - Pour rester dans l'air du temps et répondre à la demande de plusieurs Amies, voici des sauces et préparations allégées.

Flan pour gratin de légumes (1pers) Dans un bol battre 1 oeuf dans 1 verre de lait, saler, poivrer, un peu de muscade et mélanger avec les légumes. verser dans un plat à gratin et mettre à four moyen.

Sauce moutarde (2pers.) Mélanger 1 jaune d'oeuf à 1 cuillerée de moutarde, saler, poivrer, ajouter 1 cuillerée à café de vinaigre et 3 cuillerées à soupe de lait écrémé. Faire prendre au bain marie. Utiliser avec du poisson, de la viande froide ou salades.

Sauce Volga : Mélanger 1 blanc d'oeuf cuit dur, 1 jus de citron, du sel, du poivre, du persil et 1/2 gousse d'ail, passer le tout au mixer. Pour légumes et crudités.

Mayonnaise au Yaourt : Mélanger 1 yaourt nature, 1 jus d'un 1/2 citron, 1 cuillerée à soupe de moutarde, sel et poivre, 1 cuillerée à café d'huile de tournesol.

^x Dans "Le saintier" Presses de la Cité.

DETENTE - MOTS CROISES André BLANC

Horizontalement : I- Les suivre, c'est bien, les réussir, c'est mieux.. Souffle où il veut .

II- Ville de l'Isère. Bleu, c'est l'eau.

III- Sans effets. A montré les dents. Danse brésilienne.

IV- Dépêche. Cinéma personnel (abrév.)

V- Dieu du ciel, dans les langues sémitiques. Conjonction. Du verbe être. Fleuve côtier.

VI- Chef-lieu de l'Aisne. Note. Adverbe de négation.

VII- On peut la prendre.

VIII- Rapport. En dehors.

IX- Revêtement. Deux romains.

X- Rivière espagnole. Vaillant chasseur (Bible).

XI- Ville italienne. Nouvelle.

XII- Eclat d'un astre.

XIII- Points dans l'eau. Nombre. Longue période.

Verticalement : 1- Revenu régulier. Raz de marée.

2- Assiette épaisse. Métal blanc (abrév.)

3- Unité de puissance. Intensité des courants électriques.

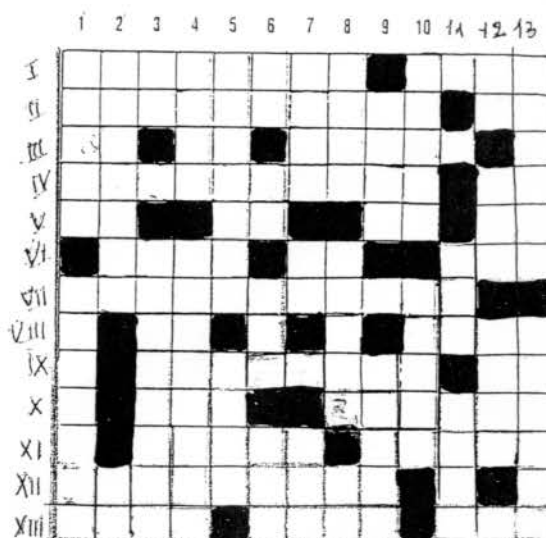
4- République d'Irlande. Sont sondées, peu suivies.

5- Figure à 3 angles. S'est teinté d'émotion .

6- Début de toasr. Petit ruisseau. Lettre grecque. Taxes comprises. 7- Ses yeux ont été chantés. Dieu d'Egypte. Obtenue. 8- Expression nouvelle. Naute, en remontant. En dans.

9- Ses feux sont follets. On en faisait des balais. 10- Crochets. Commentaire.

11- Préfixe de nouveauté. Caractère germanique. 12- Saint de la Manche. Principe à l'origine de :la vie (religion). En remontant, regarder. 13- Capitale de l'Arménie. Stupéfié.



Reponse du N° 106 -

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|
| I | C | O | N | S | P | I | R | A | T | I | O | N | |
| II | A | C | E | T | Y | L | E | N | E | R | A | T | |
| III | L | A | | R | | G | E | M | M | A | G | E | |
| IV | A | R | | L | O | T | A | | P | O | L | E | S |
| V | M | I | N | I | M | A | L | I | S | T | E | S | |
| VI | I | N | | S | A | L | I | | I | S | | S | |
| VII | T | A | | A | N | E | | E | V | | E | T | |
| VIII | E | | E | T | E | | N | A | T | A | L | E | |
| IX | L | R | B | | | | N | U | I | T | | E | R |
| X | S | | R | O | | | E | T | A | I | N | | N |
| XI | E | M | I | N | C | E | | E | G | O | I | N | E |
| XII | S | | U | | O | R | B | | E | N | | O | |
| XIII | | A | M | A | I | G | R | I | S | S | A | N | T |

Qui a dit ? *Tous les méchants sont buveurs d'eau, la preuve, le déluge. Le meilleur moyen de faire cesser la tentation, c'est d'y succomber. Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grands parleurs : moins on pense, plus on parle.*

Devise des "Déjeuners des Gargons de bonne humeur" 1800 - Tristan BERNARD - MONTESQUIEU.

Hommage à MARIUS AUTRAN

Samedi 19 avril 2008 - Une journée de mémoire

Organisée à l'initiative des *Relais de la Mémoire*, avec le concours de la *Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne* et de l'*Association Histoire et Patrimoine Seynois* à la salle GUILLAUME APOLLINAIRE.

A cette occasion, *Jean-Claude AUTRAN* nous racontait son père :
« ce père si présent, si autoritaire, qui a eu autant d'influence (sur lui) »

Il a voulu faire une analyse de cette vie, parce que
« au départ, c'était un enfant timide, effacé, renfermé, sauvage »
qui est devenu
« un homme politique très engagé »... « offensif, public, qui a su prendre la parole, attaquer ses adversaires ».

Comment s'est développé un tel personnage ?
« Tout s'explique si on regarde l'enfance, le contexte de la famille ».
Jean-Claude évoque tour à tour : l'enfance et l'adolescence, l'instituteur républicain et le pédagogue, l'homme politique, et les loisirs (jardinage, pêche, bicyclette), enfin la retraite active (lecture, musique, peinture ..et écriture).



Le programme de cette journée s'est clôturé par la projection du film « Vagabondages au fil du temps avec Marius Autran » réalisé par l'association « Les Relais de la Mémoire »

Cette évocation de souvenirs, a été complétée, tout au long de la journée, par les interventions de *Jacques GIRAULT*, qui a situé l'écrivain dans le contexte politique du XXe siècle, son engagement dans la municipalité communiste aux côtés de Toussaint Merle, son condisciple à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Draguignan ;

Yolande LE GALLO, qui a tenté de répondre au souhait de *Marius AUTRAN* exprimé dans son ouvrage HISTOIRE DE L'ECOLE MARTINI au travers de sa conclusion : « De cette tranche d'histoire locale, le lecteur ne retiendra pas seulement l'aspect passéiste et parfois nostalgique, il faut espérer que l'aspect documentaire ne le laissera pas indifférent » ;

Jacqueline PADOVANI a rappelé l'engagement de l'Homme Public dans la Vie Associative :

Président d'honneur de nombreuses associations locales : *SNPM, Section locale des Anciens Combattants, Anciens élèves de Martini*, et surtout de la *Société Philharmonique La Seynoise* à laquelle il a consacré un de ses livres (son fils nous a parlé de sa passion pour la musique).

Membre de la *Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne* de 1969 à sa mort en 2007, il est venu régulièrement donner des conférences et présenter ses livres à leur parution.

Les différents tomes des « IMAGES DE LA VIE SEYNOISE D'ANTAN » qu'il présentait avec verve et humour, attiraient une foule nombreuse et enchantée.

Et Jacqueline de citer :

« Notre Ami AUTRAN, bien qu'il s'en défende, est le digne successeur de notre ancien Président Louis BAUDOIN. Nul doute que, dans les années à venir, son œuvre servira à connaître La Seyne, et tiendra lieu de référence pour ceux qui s'attacheront à la vie de notre Cité. » (*Etienne JOUVENCEAU* - Filet N° 24 -4^e trimestre 1987).

Dina MARCELLESI*

* Le site internet « marius-autran.com » héberge l'ensemble des ouvrages de Marius Autran ; il est enrichi au fil des ans par Jean-Claude

